

Le déficit naturel continue de se creuser en Corse

Insee Analyses Corse • n° 32 • Mars 2021



En Corse, en 2019, pour la 7^e année consécutive le solde naturel est négatif : les décès continuent d'augmenter alors que les naissances diminuent. En effet, le nombre de femmes en âge de procréer, toujours plus important, ne compense pas la baisse du taux de natalité. Parallèlement, les décès augmentent à cause du vieillissement de la population, et ce alors même que les taux de mortalité par âge baissent et que l'espérance de vie à la naissance reste élevée.

La Corse connaît sur les dernières décennies une forte croissance de sa population, plus rapide que sur le continent. Pourtant, depuis 2013, l'île enregistre un **solde naturel** négatif. C'est ainsi la 2^e région de France métropolitaine à avoir plus de décès que de naissances. Ce phénomène, débuté dès 2012 en Nouvelle-Aquitaine,

s'est depuis étendu : la Bretagne, la Bourgogne-Franche-Comté, le Centre-Val-de-Loire, l'Occitanie et la Normandie ont désormais plus de décès que de naissances ► **figure 1**. Cependant, la France métropolitaine conserve un solde naturel positif, principalement grâce à l'apport des nombreuses naissances en Île-de-France.

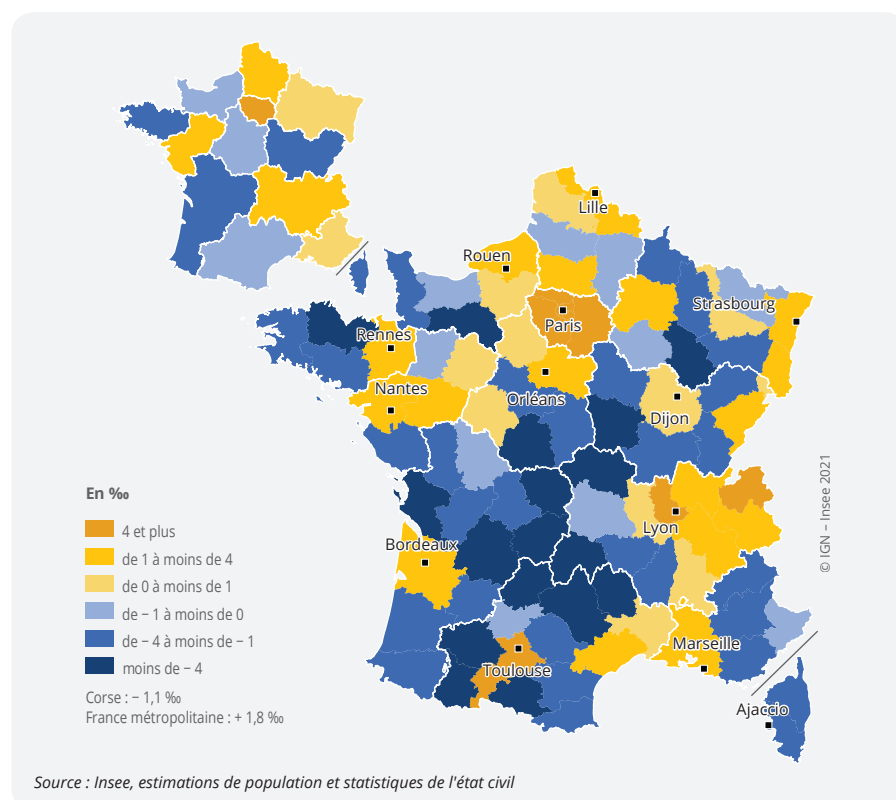
Le **taux d'accroissement naturel** métropolitain en 2019 est de + 1,8 ‰ contre - 1,1 ‰ pour la Corse.

Le déficit naturel s'accroît

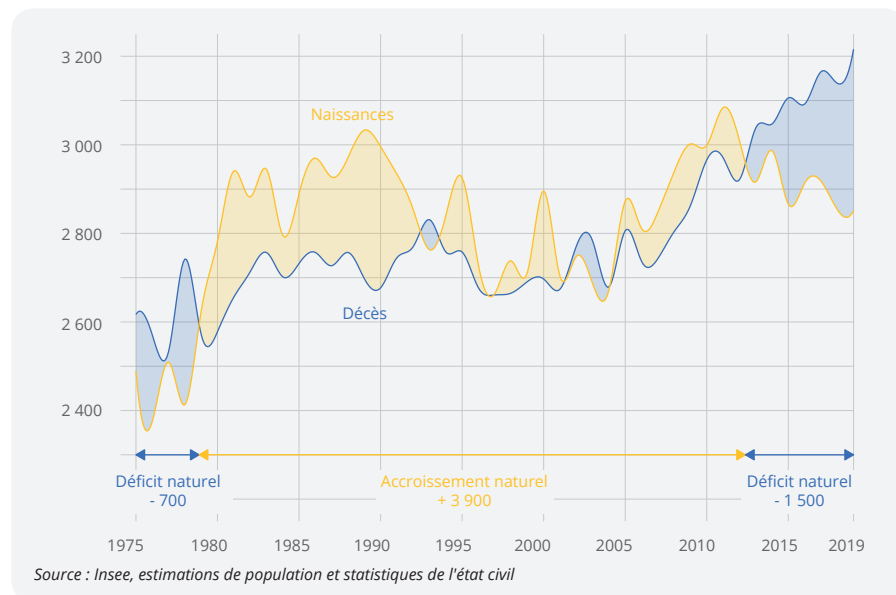
Le **déficit naturel** observé depuis 2013 en Corse s'accroît fortement sur la période récente sous l'effet conjugué d'une baisse des naissances (- 2,2 ‰) et d'une importante hausse des décès (+ 5,9 ‰). En 2019, il atteint - 365 personnes et en cumul s'établit depuis 2013 à - 1 500 personnes, un niveau record sur les 40 dernières années ► **figure 2**. Le solde naturel diminue également en France métropolitaine durant cette période, mais demeure positif. Auparavant, entre 1979 et 2012, la Corse était en phase d'accroissement naturel. L'augmentation des naissances engagée à la fin des années 70 et la stabilisation des décès permettaient alors à la région de connaître une période d'excédent naturel (+ 3 900 personnes en 24 ans).

La situation de déficit naturel en 2019 se retrouve dans plus de la moitié des communes de l'île (54 %, soit 196 communes) ► **figure 3**. Un quart des communes ont un solde naturel nul, ce sont en majorité de petites communes n'ayant connu ni naissance, ni décès en 2019. Enfin 74 communes (soit 21 %) ont un solde naturel strictement positif. Ce sont principalement les espaces en périphérie des agglomérations d'Ajaccio, Bastia ou de Porto-Vecchio, mais également la commune de Calvi.

► 1. Taux d'accroissement naturel en 2019 par département et région



► 2. Évolution du solde naturel en Corse de 1975 à 2019



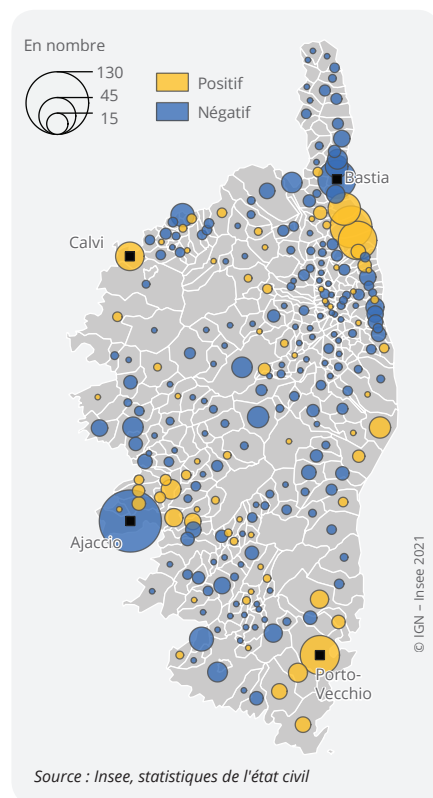
Ces territoires accueillent plus régulièrement des actifs et leurs familles, contrairement aux zones rurales où la population est plus âgée.

Des naissances en baisse malgré l'augmentation du nombre de femmes en âge de procréer...

En 2019, 2 851 bébés sont nés en Corse, soit une baisse de 7,6 % depuis 2011. C'est la région de France métropolitaine

où le **taux de natalité** est le plus bas : 8,3 naissances pour mille habitants. L'évolution du nombre de naissances s'explique par deux phénomènes. D'une part, la variation du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (effet démographique) a un effet positif au cours de la dernière décennie. Entre 2011 et 2019, le nombre de mères potentielles augmente, générant 149 naissances supplémentaires ► **figure 4**. D'autre part, le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer (effet fécondité) a un effet inverse. Il diminue occasionnant une baisse de 382 naissances. La hausse de la fécondité chez les femmes de 35 ans et plus ne suffit pas à compenser la baisse de celle des femmes plus jeunes. Ainsi, au total, il y a en moyenne 29 nouveaux-nés de moins par an entre 2011 et 2019. Au contraire, précédemment entre 1997 et 2011, les naissances progressaient de 30 bébés supplémentaires chaque année en moyenne. Cette hausse était due pour moitié à l'augmentation du **taux de fécondité** des femmes de 25 à 34 ans. L'autre moitié résultait de la croissance du nombre de femmes de 35 à 50 ans et de l'augmentation de leur fécondité. Et auparavant, entre 1975 et 1997, les naissances évoluaient moins vite : en moyenne 8 bébés supplémentaires par an. La hausse de la population féminine, notamment entre 25 et 34 ans compensait la baisse de la fécondité des moins de 25 ans. L'âge moyen de la maternité recule en effet à cette période : il passe de 26 ans et 8 mois à 29 ans et 1 mois.

► 3. Solde naturel par commune en 2019



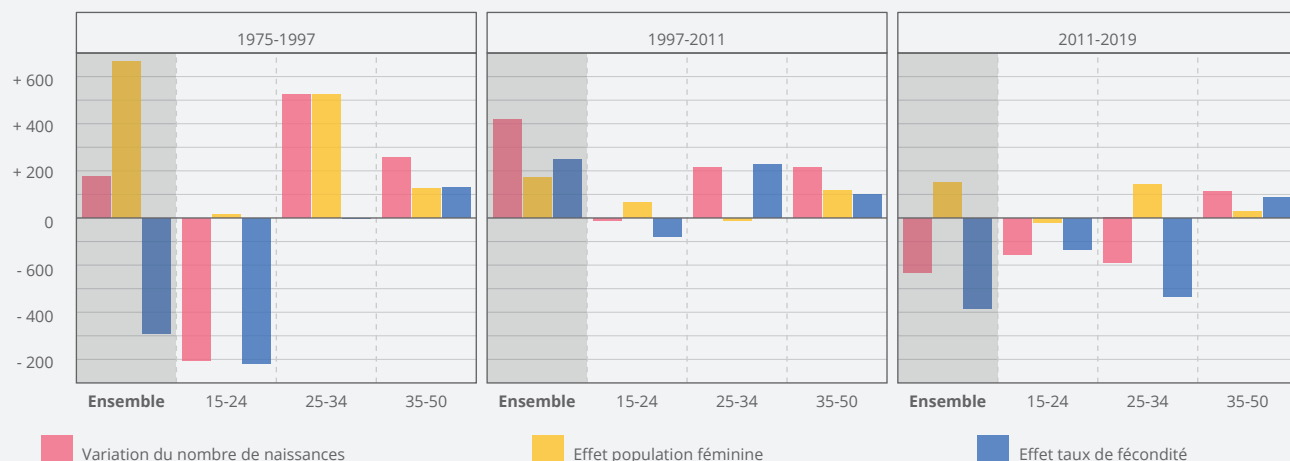
...et un indicateur conjoncturel de fécondité le plus bas des régions métropolitaines

Depuis 1996, la Corse est ainsi la région de France métropolitaine où l'**indice conjoncturel de fécondité** est le plus bas. Avec 141 enfants pour 100 femmes en 2019, ce sont 43 nouveaux-nés de moins que la moyenne de France métropolitaine ► **figure 5**. La région la plus proche, Nouvelle-Aquitaine, compte 168 enfants pour 100 femmes. L'écart avec la moyenne métropolitaine est particulièrement important chez les femmes âgées de 25 à 34 ans, pour lesquelles la fécondité est la plus forte. En Corse, l'indicateur conjoncturel de fécondité pour cette classe d'âge est de 89 enfants pour 100 femmes contre 117 en France métropolitaine. C'est le taux régional le plus bas, suivi de loin par la Nouvelle-Aquitaine et l'Occitanie qui sont à 110 enfants pour 100 femmes.

Davantage de décès, en lien avec le vieillissement de la population

En 2019, 3 216 personnes résidant en Corse décèdent, soit le niveau le plus élevé depuis 1975. Cette hausse du nombre de décès s'explique par deux phénomènes. D'une part, l'évolution des **taux de mortalité** selon le sexe et l'âge, c'est l'effet des conditions de mortalité. Une grippe annuelle plus sévère que d'habitude, un été caniculaire ou encore une augmentation de comportements à risque (comme le tabagisme) auraient tendance à augmenter la mortalité. *A contrario*, les avancées aussi bien en termes de prévention que de prise en charge et de traitement des maladies font diminuer la mortalité. D'autre part, le second effet ou l'effet démographique, est lié à l'évolution de la structure et à la taille de la population par tranche d'âge. La mortalité étant plus importante chez les seniors, une population plus âgée tend ainsi à augmenter le nombre des décès. De surcroît, un même taux de mortalité, appliqué à une population plus nombreuse, élèvera mécaniquement le nombre des disparitions. En Corse, de 2004 à 2019, les décès s'amplifient, en moyenne 36 morts de plus chaque année. Même si les taux de mortalité par âge baissent durant cette période, les effets de la croissance et du vieillissement de la population provoquent une hausse des décès ► **figure 6**. Au contraire sur la période précédente, de 1983 à 2004, la tendance était à la stabilité, les effets de l'augmentation et du vieillissement de la population se

► 4. Composantes de l'évolution des naissances en Corse par période selon l'âge de la mère



Note : En 2019, il y a 233 naissances de moins qu'en 2011. Elles ont crû de 149 sous l'effet de l'augmentation de la population féminine mais diminué de 382 sous l'effet de la baisse du taux de fécondité.

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil

► 5. Indicateurs démographiques de la Corse en 2019

	Corse	Corse-du-Sud	Haute-Corse	France métropolitaine
Estimation de la population au 1 ^{er} janvier	341 554	160 760	180 794	64 821 954
Naissances	2 851	1 348	1 503	712 204
Décès	3 216	1 514	1 702	597 134
Solde Naturel	- 365	- 166	- 199	+ 115 070
Taux de natalité (‰)	8,3	8,2	8,3	11,0
Taux de mortalité (‰)	9,5	9,5	9,5	9,2
Taux d'accroissement naturel (‰)	- 1,1	- 1,0	- 1,1	+ 1,8
Taux de variation de la population (‰)	+ 9,1	+ 10,3	+ 8,1	+ 1,2
Indicateur conjoncturel de fécondité	1,41	1,44	1,40	1,84
Espérance de vie des femmes à la naissance	86,4	86,4	86,4	85,7
Espérance de vie des hommes à la naissance	80,5	80,8	80,2	79,8

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil

trouvant annulés par la réduction des taux de mortalité. Auparavant, de 1975 à 1983, les décès progressaient de 18 disparitions par an en moyenne, suite à l'augmentation de la population dès 75 ans et plus.

Une espérance de vie toujours élevée

En 2019, l'espérance de vie à la naissance des résidents corses est de 86 ans et 5 mois pour les femmes et de 80 ans et 5 mois pour les hommes et de

80 ans et 6 mois pour les hommes. C'est pour les deux sexes 8 mois de plus qu'en France métropolitaine. La Corse est la région qui a la meilleure espérance de vie à la naissance chez les femmes et la deuxième chez les hommes, derrière l'Île-de-France.

L'espérance de vie a augmenté au cours des deux dernières décennies en Corse au même rythme qu'en métropole.

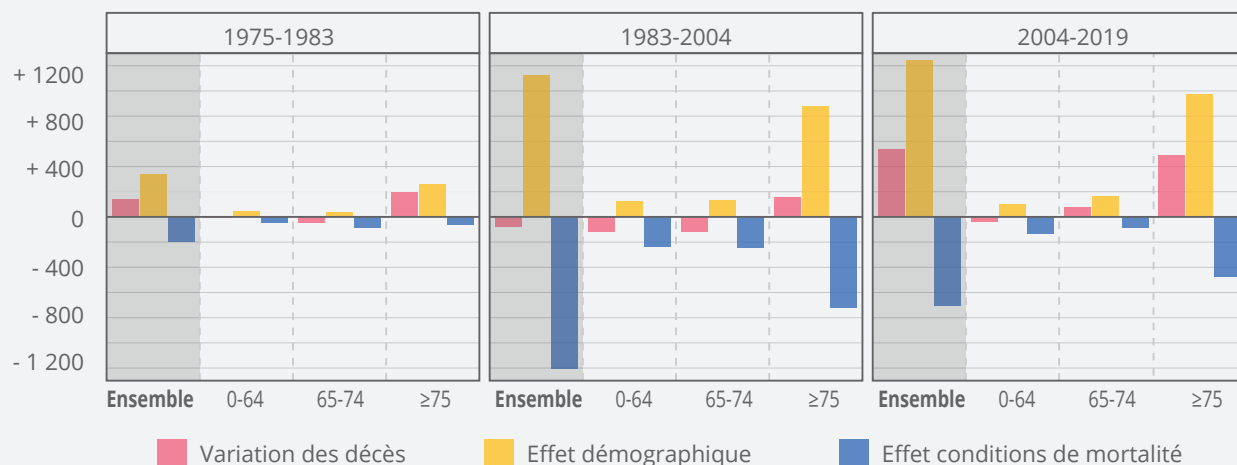
Cette hausse est principalement due à la baisse du taux de mortalité des seniors. En 20 ans, les hommes ont gagné 5 années et les femmes 3 ans et 8 mois sur l'île de beauté. ●

Arnaud Huyssen, Rémi Malleville (Insee)



Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

► 6. Composantes de l'évolution des décès en Corse par période selon l'âge



Note : En 2019, il y a 537 décès de plus qu'en 2004. L'augmentation et le vieillissement de la population auraient dû faire augmenter les décès de 1 241 personnes mais l'amélioration des conditions de mortalité les ont fait baisser de 705.

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil

► Sources

Le **recensement de la population** sert de base aux estimations annuelles de population. Il en fixe les niveaux de référence pour les années où il est disponible. Pour les années 2019 et suivantes, les **estimations de population** sont provisoires.

Les **projections de population** à horizon 2050 sont réalisées à partir du scénario central du modèle de projection Omphale 2017 de l'Insee.

Les **statistiques d'état civil** sur les naissances et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee.

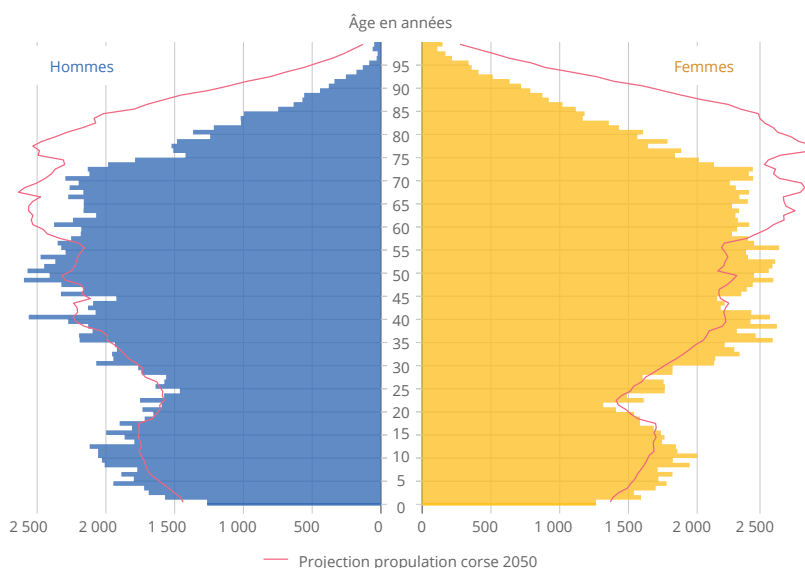
► Pour en savoir plus

- Migrations résidentielles : un solde élevé composé majoritairement d'actifs, *Insee Analyses Corse* n° 28, janvier 2020.
- Bilan démographique 2020, *Insee Première* n° 1834, janvier 2021
- Ralentissement démographique et vieillissement prononcé à l'horizon 2050, *Insee Analyses Corse* n° 15, juin 2017.
- En lien avec la COVID, la mortalité en Corse en hausse de 6,9 % en 2020, *Insee Flash Corse* n° 59, mars 2021
- Avec la pandémie de Covid-19, nette baisse de l'espérance de vie et chute du nombre de mariages, *Insee Première* n° 1846, mars 2021.

Perspectives démographiques à l'horizon 2050

Au 1^{er} janvier 2021, la Corse compte 349 000 habitants. 25 % des Corses ont moins de 25 ans, 51 % ont entre 25 et 64 ans et 24 % ont au moins 65 ans ► **figure 7**. La population est ainsi plus âgée que la moyenne métropolitaine. En particulier, la part des moins de 25 ans est la plus faible des régions de France métropolitaine, derrière la Nouvelle-Aquitaine et Provence-Alpes-Côte d'Azur (27 %). À l'opposé, la Corse est la deuxième région qui abrite la part la plus importante de seniors, derrière la Nouvelle-Aquitaine (25 %) et devant Bourgogne-Franche-Comté.

► 7. Structure de la population corse au 1^{er} janvier 2021 comparée à la projection de 2050



Source : Insee, estimations de population et Omphale 2017

D'ici 2050, l'augmentation et le vieillissement de la population insulaire devraient se poursuivre. Celle-ci devrait atteindre 386 000 habitants. Cependant, les personnes de moins de 65 ans devraient diminuer. En effet, le nombre de jeunes de moins de 25 ans reculerait de 7 % pour s'établir à 80 000, et celui des 25 à 64 ans diminuerait de 3 % pour arriver à 172 000. À l'inverse, le nombre de seniors devrait augmenter de 56 % pour atteindre 134 000, soit 35 % de la population. La Corse serait alors la région de métropole ayant le moins de jeunes et le plus de seniors.

Même si les progrès de la médecine et l'amélioration des conditions de vie permettent encore de faire baisser les taux de mortalité par âge, cet effet volume des seniors pèsera lourd sur le nombre de décès qui devrait donc continuer à croître. Cela rend peu probable un retournement du solde naturel, d'autant que le nombre de femmes en âge de procréer devrait baisser à son tour.

► Définitions

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. Quand il est positif, on parle d'**excédent naturel** de population, quand il est négatif, on parle de **déficit naturel**.

Le **taux d'accroissement naturel** est le taux de croissance démographique imputable au mouvement naturel de la population, c'est-à-dire, celui qui ne résulte que des naissances et des décès. Il se calcule comme le rapport du solde naturel pendant une période à la population moyenne de cette période.

Le **taux de natalité** est le rapport du nombre de naissances vivantes de l'année à la population totale moyenne de l'année.

Le **taux de fécondité** à un âge donné (ou pour une tranche d'âges) est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge. Par extension, le taux de fécondité est le rapport du nombre de naissances vivantes de l'année à l'ensemble des **mères potentielles**, c'est-à-dire la population féminine en âge de procréer (nombre moyen des femmes de 15 à 50 ans sur l'année).

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** (ICF) est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il peut être interprété comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtraient, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge observés cette année-là. Il est exprimé en nombre d'enfants par femme. C'est un indicateur synthétique des taux de fécondité par âge de l'année considérée.

Le **taux de mortalité** à un âge donné (ou pour une tranche d'âge) est le nombre de décès à cet âge au cours de l'année rapporté à la population moyenne de l'année des personnes de même âge.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un indicateur synthétique des taux de mortalité par âge de l'année considérée.

